



Groupe d'Etudes
et de Protection
des Oiseaux en Guyane

JACANA

Septembre

Octobre

2006

N° 34

La "plume d'info" des adhérents du GEPOG
« LE COLLIER DE PERLE »

GEPOG
chemin de la source de Baduel
97300 Cayenne
tél/fax: 05.94.29.46.96
mél: ass.gepog@wanadoo.fr

Avec la rentrée des bambins et l'arrivée de nouveaux ornithos fanatiques de l'espèce *Educationus nationalis*, le GEPOG reprend un nouvel envol dans cette année 2006. Reprise des soirées documentaires lors des derniers vendredi du mois. Reprise du point fixe mensuel de la Place des Amandiers, assuré par Fred (une occasion d'admirer de somptueux coucher de soleil tout en matant quelques milliers de limicoles yankees avant de casser une petite croûte entre potes). Quant à la liste de discussion Ornithoguyane (supportée par Yahoo :

<http://fr.groups.yahoo.com/group/ornithoguyane/>), elle fonctionne plus que jamais avec 95 messages échangés en septembre !

Mais cette rentrée aura aussi été marquée par de l'actualité ô combien plus conflictuelle :

Tout d'abord, la création du « Parc amazonien en Guyane » avec l'enquête publique qui vient de se terminer le 20 octobre. Avant que le gouvernement ne publie le décret ministériel de création, il reste encore une bonne tranche de négociation à venir et le GEPOG devra une fois de plus oeuvrer, aux cotés des autres associations guyanaises, pour faire entendre la voix des environnementalistes. Par la suite le Parc aura cinq ans pour publier sa Charte et devenir totalement opérationnel. Au sein du GEPOG, après une réunion de bureau le 05 septembre et une réunion avec les adhérents à ce sujet le 26 du même mois, notre position est un Oui accompagné d'un **gros Mais**.

Pour ceux qui sont intéressés par cette question (forte intéressante) et qui n'ont pas encore reçu les propositions de la plate-forme inter associative (*) qui a travaillé sur le sujet, nous vous invitons à contacter Nyls au bureau du GEPOG, pour recevoir ce document (très abouti) de 13 pages plus les annexes... Tout ce que l'on peut dire pour l'instant, c'est que la société guyanaise a donné l'impression de se soucier de son avenir, au regard des nombreuses contributions personnelles versées au registre de l'enquête publique. Mais il n'est pas possible à l'heure actuelle de dire si cette prise de conscience ira dans le sens de la création d'un Parc national digne de ce nom...

La seconde nouvelle concerne l'élaboration du SCOT (Schéma de COhérence Territoriale) de la 3CL (Communauté de Communes du Centre Littoral). Que signifie cet étalage de sigle ? Et bien que les communes de Cayenne, Macouria, Matoury, Montsinéry-Tonnégrande, Rémire Montjoly et Roura sont en train de discuter d'un super plan d'occupation des sols (cf. le site cccl.prescot.fr). Si le projet comporte des avancées intéressantes en terme d'environnement et d'écologie, la partie urbanisme signe l'arrêt de mort pur et simple des savanes sèches du centre littoral. Comme quoi on a rien sans rien...

En effet il est prévu qu'en 2025 la population de ces communes atteigne les 266 000 âmes, soit dans les 50 000 logements nouveaux à créer. D'où l'idée de construire de nouvelles zones d'habitation le long des routes, ce qui transposé sur une carte, crée « un collier de perles » (cf. La lettre du SCOT N°2) autour du bassin de la rivière de Cayenne en plein sur les savanes du Galion, de Montsinéry, etc...

Au delà de l'intérêt paysager, ces savanes sont des milieux naturels très peu représentés en Guyane et qui constituent des biotopes spécifiques, en particulier au niveau botanique, mais aussi sur le plan ornithologique, pour les Sternelles des prés, Bécassine, Colibri rubis-topaze, Pipit jaunâtre, Bruant des savanes, ... dont on peut se demander quel sera l'avenir ?

Alors, si vous êtes concernés géographiquement, n'hésitez pas à participer aux réunions publiques organisées par la 3CL pour faire partager votre vision de l'avenir du centre littoral. Nous ne serons pas trop d'une poignée.

Et en guise de (savoureux) dessert : un petit mot sur le permis de recherche accordé par le Ministère de l'industrie le 1er juin dernier, à l'entreprise REXMA, sur la commune de Saül, à 6km du centre bourg, en pleine zone de protection forte du SAR (le Schéma d'Aménagement Régional alias le super document cadre d'aménagement du territoire en Guyane) et contre l'avis de la municipalité, de la DIREN, de la DRIRE, du Préfet ...

Ou comment un ministre digne de l'ancien régime passe outre les avis de tout le monde, c'est à dire population locale, élus locaux, administrations locales (qui sont pourtant plus à même que lui de connaître et comprendre une situation ultra marine) et Ministre de l'environnement, pour imposer **Sa** vision, à 8000 Kms de distance et sans plus se soucier des conséquences.

La même erreur d'attribution de permis que pour Cambior vient d'être commise et il y a fort à parier que ce n'est pas la dernière. De quoi se confectionner dans l'avenir un joli collier de « perles » ministérielles...

Le GEPOG, qui n'a que faire des bijoux, a donc décidé d'agir aux cotés de notre fédération nationale France Nature Environnement, pour faire casser cet arrêté contre nature.

Ceci étant dit, nous vous souhaitons une bonne migration automnale !

Thomas LUGLIA et Christian ROUDGÉ
Respectivement Secrétaire et Président du GEPOG

* : Plate forme regroupant la SEPANGUY, Kwata, le GEPOG, le WWF France, le Comité Français de l'UICN et FNE.



Oui, vous avez remarqué l'étiquette sur l'enveloppe de votre Jacana...?? Regardez bien: votre date d'échéance est inscrite dessus. Pour ceux qui le reçoivent par courriel, un petit rappel vous sera ou vous a été envoyé, merci de ne pas oublier...

p 1: Edito: par T. LUGLIA et Ch.ROUDGÉ
p 2: Etymornithologie: par JP. POLICARD
p 3: Le coin des obs: par K. ANEAU
p 4: Topo sur le comptage wetland de juillet 2006: par K. ANEAU
p 5: Carnet de nature: récit d'un comptage d'oiseau: par D. DEVOUY
p 6: Vive la grammaire: par JP. POLICARD
p 7: Libre plume: par M. GIRAUD-AUDINE
p 8, 9 et 10: Brèves d'ornitholand

Etymornithologie VIII

par Jean-Pierre FOLICARD

Voici la sixième partie de notre inventaire des éponymes d'oiseaux guyanais (toujours selon la liste du POG).

NATTERER (1, 2)* [**Toucanet de** – Gould 1836, Brésil] Naturaliste autrichien (1787-1843). Au cours d'un séjour scientifique de 18 ans au Brésil (1818-36), il fit environ 50 000 descriptions, esquisses et dessins naturalistes, dont 12 293 d'oiseaux. Cinq ans après sa mort, un incendie détruisit son bureau et une grande partie de ce travail considérable qui ne fut jamais publié.

PELZELN (1) [**Tyran de** – (Pelzeln 1868) pas de localité type ; **Paruline de** – Sclater 1864 Rio Madeira, Brésil] Ornithologue autrichien (1825-1891). Il eut, pendant 40 ans, la charge des collections de mammifères et d'oiseaux du Musée impérial de Vienne et travailla sur les 343 espèces d'oiseaux rapportées du Brésil par Natterer (cf. l'article précédent).

PERROT (5) [**Grimpar de** – (Lafresnaye 1844) Colombie, Cayenne donnée par erreur comme la localité type] Jean Perrot (1790-1858) était un taxidermiste français.

PETIT-LOUIS [**Sporophile** – (Linné 1758) Suriname] (Merci à Michel Gosselin, de la CINFO, pour la localité type) Louis Petit (1854-1943) était un naturaliste français qui collecta en Angola entre 1876 et 1884 (1). Il n'a donc aucun rapport avec notre sporophile dont le nom vernaculaire vient probablement de la francisation abusive de son chant : « ti-lwi ».

POMPADOUR (5, 7) [**Cotinga** – (Pallas 1764) Amérique du Sud, (Suriname ?)] Jeanne Antoinette Poisson, marquise de Pompadour (1721-1764) était la maîtresse officielle de Louis XV. Détestée de la cour, tolérée par la famille royale, elle fut en revanche l'amie et la protectrice des artistes de son temps (notamment Voltaire). Sa couleur favorite était le pourpre, la couleur de l'oiseau dont elle est la dédicataire.

RIKER (5) [**Berlepschia rikeri** **Anabate des palmiers** – (Ridgway 1886) près de Santarém, Brésil] C. B. Riker (1863-1947) était un collecteur nord-américain qui parcourut la région de Santarém de 1884 à 1887.

J.-P. (avec le concours de Laurent Garnier pour les descripteurs et les dates de publication)

* Les chiffres entre parenthèses renvoient aux sources bibliographiques publiées dans le Jacana n° 29.

Une question (pas ornithologique) pour terminer : madame de Pompadour fut, bien involontairement, l'objet d'une erreur de jeunesse qui coûta fort cher à son auteur.

Jean-Henri de Latude (1725-1805) envoya, en effet, à la favorite du roi :

- a) un Cotinga pompadour empaillé ;
- b) une boîte explosive ;
- c) des dessous féminins.

La réponse est à rechercher dans les pages de ce journal.

La marquise de Pompadour



Sporophile petit Louis. Dessin: Maël DEWINTER



Cotinga Pompadour. Dessin: O.COPIN

Le coin des obs...

par Kévin PINEAU

1 Tantale d'Amérique *Mycteria americana* est contacté sur la crique Gabriella le 20/06/06 (T. Luglia et B. Verdier).

1 Petite Buse* *Buteo platypterus* est observée le 30/08/06 à Wayabo (A. Vinot).

1 Aigle noir et blanc *Spizastur melanoleucus* est présent le 23/07/06 au domaine du Rocher à Cayenne (M. Dewynter).

9 Aras nobles* *Diopsittaca nobilis* sont observés sur la crique Gabrielle le 20/06/06 (T. Luglia et B. Verdier).

1 Caique à queue courte *Graydidascalus brachyurus* est contacté début juin sur la savane « Nouvelle Alliance » vers St Georges de l'Oyapock (N. de Pracontal et P. Studer).

Une Chevêche des terriers* *Athene cunicularia* à Wayabo sur des abattis encore fumants le 27/08/09. Cette observation constitue une première pour la Guyane. (Michel Giraud-Audine).



1 mâle de Coquette huppe col *Lophornis ornatus* est présent sur la piste de dégrad Eskol, le 19/07/06 (G. Gazel et B. Goguillon). Egalement un individu le 27/08/06 sur la Montagne des Singes (A. Vinot).

1 Coquette à raquette *Discosura longicauda* est observée sur le layon de la Montagne des Singes, le 08/09/06 (A. Vinot).

1 Grimpar de Perrot *Hylexetastes perrotii* est contacté dans la réserve naturelle Trésor, le 23/07/06 (O. Fortune, N. de Pracontal et K. Pineau).

Moucherolle fuligineuse *Cnemotriccus fuscatus* est observée dans la réserve naturelle Trésor, le 14/09/06 (K. Pineau).

1 femelle de Tersine hirondelle *Tersina viridis* est contactée sur la Montagne des singes à Kourou, le 08/09/06 (A. Vinot).



3 Geais de Cayenne* *Cyanocorax cayanus* sont observés le 05/07/06 à Antecume Pata (R. Pignoux).



Toutes les observations marquées d'un astérisque * sont des observations soumises à homologation. Le fait d'être publiées dans " le coin des obs " ne tient pas lieu d'homologation et ne dispense en aucun cas les observateurs de faire une fiche d'homologation

Comme on peut le voir sur la carte de répartition, *Athene cunicularia* n'était pas donnée comme présente ni au Surinam, ni en Guyane, ni dans l'Amapa ... mais comment ce fait - ce?

Plusieurs hypothèses s'offrent à nous quant à la raison de la présence de cet individu à Wayabo, est ce un:

- jeune égaré en quête d'un nouveau territoire ?
- adulte égaré?
- individu venant d'une population issue de savanes littorales proches ?

Eh bien, à nos jumelles, lunettes et autres paraboles pour en apprendre plus sur le statut de l'espèce en Guyane...

Sur le site suivant, vous pourrez vous faire une idée des chants et cris de l'espèce:
www.xeno-canto.org/browse.php?query=Athene+cunicularia

Carte: BD, données NatureServe



Photo: M. Giraud-Audine

Dessins: G.TUDOR, internet

Topo du comptage Wetland de Juillet 2006 ... par Kevin ANEAU

Lors du précédent numéro nous avons présenté les comptages « Wetlands » et l'opportunité pour le GEPOG d'intégrer ce réseau. Et bien c'est chose faite, en effet le GEPOG a organisé ces comptages sur le littoral guyanais le 01/07/06 regroupant ainsi une quinzaine d'observateurs sur le littoral.

Pour le moment c'est 3 secteurs principaux qui sont comptés : Cayenne, Kourou e Awala-Yalimapo, ces secteurs étant eux-mêmes divisés en sous-secteurs pour faciliter les comptages.

Il est encore trop tôt pour analyser les résultats et émettre des conclusions sur l'état des populations des oiseaux d'eau en Guyane. En effet plusieurs séries de comptage seront nécessaires pour accumuler les données, que l'on pourra ensuite comparer.

Ce premier comptage a permis d'identifier 10 379 oiseaux répartis en 40 espèces, appartenant à 11 familles différentes. Le détail des comptages est présenté dans le tableau ci-dessous.

La disparité des résultats entre Cayenne, Kourou et Awala-Yalimapo s'explique aisément, en effet au moment des comptages les sites importants pour l'accueil des oiseaux d'eau étaient inaccessibles à sur Awala, tandis

		Cayenne	Kourou	Awala-Yalimapo	Total espèces
ANSERIFORMES					
Anatidae					
<i>Anas bahamensis</i>	Canard des Bahamas			2	2
PELECANIFORMES					
Fregatidae					
<i>Fregata magnificens</i>	Frégate superbe	1	5		6
CICONIIFORMES					
Ardeidae					
<i>Nycticorax nycticorax</i>	Bihoreau gris	3	20		23
<i>Nyctanassa violacea</i>	Bihoreau violacé	8	51		59
	Bihoreau sp. (juv)	7			7
<i>Butorus pinnatus</i>	Butor mirasol		3		3
<i>Butorides striatus</i>	Héron strié		3		3
<i>Ardea cocoi</i>	Héron cocoi	1			1
<i>Ardea alba</i>	Grande Aigrette	6			6
<i>Egretta tricolor</i>	Aigrette tricolore	138	10		148
<i>Egretta thula</i>	Aigrette neigeuse	492	14		506
<i>Egretta caerulea</i>	Aigrette bleue	1540	85	>50	1625
Threskiornithidae					
<i>Eudocimus ruber</i>	Ibis rouge		117	20	137
GRUIFORMES					
Rallidae					
<i>Rallus longirostris</i>	Râle gris	3			3
<i>Porphyrio flavirostris</i>	Talève favorite		1		1
CHARADRIIFORMES					
Jacanidae					
<i>Jacana jacana</i>	Jacana noir		5		5
Recurvirostridae					
<i>Himantopus mexicanus</i>	Echasse d'Amérique	1			1
Charadriidae					
<i>Pluvialis squatarola</i>	Pluvier argenté	43			43
<i>Charadrius semipalmatus</i>	Pluvier semipalmé	478	7		485
<i>Charadrius wilsonia</i>	Pluvier de Wilson	1		2	3
<i>Charadrius collaris</i>	Pluvier d'Azara	15	39		54
<i>Charadrius sp.</i>				2	2
Scolopacidae					
<i>Limnodromus griseus</i>	Bécassin roux	365			365
<i>Numenius phaeopus</i>	Courlis corlieu	42			42
<i>Tringa melanoleuca</i>	Grand Chevalier	569			569
<i>Tringa flavipes</i>	Petit Chevalier	10			10
<i>Tringa solitaria</i>	Chevalier solitaire	1			1
<i>Catoptrophorus semipalmatus</i>	Chevalier semipalmé	89			89
<i>Arenaria interpres</i>	Tournepieuvre à collier	33			33
<i>Calidris canutus</i>	Bécasseau maubèche	7			7
<i>Calidris alba</i>	Bécasseau sanderling		4		4
<i>Calidris pusilla</i>	Bécasseau semipalmé	2417	16		2433
Laridae					
<i>Larus atricilla</i>	Mouette atricille	39	41	6	86
<i>Sterna nilotica</i>	Sterne hansel	14			14
<i>Sterna sandvicensis eurygnatha</i>	Sterne de Cayenne	28		4	32
<i>Sterna maxima</i>	Sterne royale	21	9		30
<i>Sterna hirundo</i>	Sterne pierregarin	269	31		300
<i>Sterna antillarum</i>	Petite Sterne		14		14
<i>Sterna supercilialis</i>	Sterne argentée	2181			2181
<i>Phaetusa simplex</i>	Sterne à gros bec			2	2
Rhynchopidae					
<i>Rynchops niger</i>	Bec-en-ciseaux noir	975	6	63	1044
	Total Site	9797	481	101	10379

qu'à Kourou seuls deux observateurs ont pu prendre part aux comptages.

Pour information, le prochain comptage officiel aura lieu au mois de février, mais pour continuer à se roder sur les techniques, un nouveau comptage est organisé le samedi 02 décembre.



"Tempête de cerveaux" avant de se lancer dans les comptages.

Carnet de nature...

par Dimitri DEVOUY

RÉCIT D'UN COMPTAGE D'OISEAUX...

Rendez-vous à 7h00 place des Amandiers. C'est où déjà la place des Amandiers !?! Et puis c'est quoi un limicole !?! Un oiseau du bord de mer ?

Le groupe est réuni près du kiosque, on a de la chance, il fait beau, pour le moment. Chacun monte sa lunette, sort ses jumelles, ajuste son chapeau et Thomas répartit les troupes à trois points d'observation stratégiques.

Au programme: Aigrettes bleues, Aigrettes tricolores et Aigrettes neigeuses pour les « Araignées » (ah non, c'est vrai, c'est les Ardéidés !), mais aussi Muviers, Gravelots, Becs en ciseaux et Faucon pèlerin si je ne m'abuse !

Voilà, c'est parti, chaque groupe va s'installer à son poste, lunette sur l'épaule, début du comptage pour tout le monde à 7h30. Le soleil est maintenant vraiment présent, tout est très calme, les limicoles sont nombreux dans la vasière de Cayenne.

Les lunettes sont en place, les compteurs et les secrétaires aussi, un lent balayage de droite à gauche et de gauche à droite débute. Les minutes et les demi-heures s'écoulent, les chiffres commencent à être annoncés, au milieu des espèces présentes en grand nombre, quelques observations d'espèces plus modestes : Muvier de Wilson et Muvier d'azara.

Sur la pointe Buzaré, une portière de voiture claque dans le silence exceptionnel du comptage, une envolée d'oiseaux s'ensuit immédiatement, irritant les compteurs. Mais cela n'empêche pas Kevin d'avoir des données précises à l'unité près, plus ou moins un ! Il est temps de s'avancer vers le second point de comptage, et de faire une petite pause "poulet boucané" à 10h00; enfin pour moi ce sera un pain chocolat !

Le ciel se charge, les nuages violets s'amoncellent et bien sûr, l'averse nous tombe dessus, c'est la course sous le kiosque ! Le comptage est fini, nous allons retrouver les autres groupes au Vieux Port. Tout le monde a l'air très content, les Aigrettes et Muviers ont été comptés par centaines (milliers !?!). L'ambiance est très bonne et détendue, un tournoi de « comptage automatique » s'improvise entre Julien, Kevin et Nicolas ! Crampes et fous-rires pour les trois concurrents !

Voilà, la matinée de comptage se termine, Thomas récupère les données de chacun. C'est aussi le moment de remercier tout le monde, et de se souhaiter bonnes vacances, Nicolas ne sera plus là dans quelques semaines et Marie-Hélène sera à Papaïchton l'année prochaine.

Je n'avais jamais fait de comptage d'oiseaux, et mes connaissances ou mon matériel ne me le permettent pas, mais c'était très intéressant, tous les membres de l'équipe GEPDG m'ont apporté de nombreuses informations et m'ont permis de faire de très belles observations. Ce fut une matinée vraiment intéressante pour le néophyte que je suis, et j'espère que celle-ci est porteuse de données concluantes.

Merci à tous, particulièrement à Nyls, Nicolas, Kevin, Mahé, Marie-Hélène et Thomas !



Vive la grammaire !

par Jean-Pierre POLICARD

I / Introduction.

Le nom d'un oiseau est d'abord un groupe nominal (GN) figé (= synapsie), c'est-à-dire qu'on ne peut ni substituer ni déplacer un mot (*Vacher luisant* par *Brillant Combo*), qu'on ne peut pas changer le genre de ce GN (une vachère luisante n'est pas la femelle du Vacher luisant), que celui-ci n'a pas de diminutif (un vacherin géant n'est pas un poussin de Vacher géant), etc.

Grammaticalement, ce GN figé comprend :

A / une base nominale générique, c'est-à-dire :

- 1- le plus souvent un nom simple (*bécasseau, martinet, microtyran, tyran, tyranneau*, etc.) ;
- 2- plus rarement un nom composé (*bec-en-ciseaux, gobemouche, grand-duc, quit-quit, martin-pêcheur*, etc.).

B / un caractérisant spécifique, c'est-à-dire, pour simplifier, soit :

- 1- un adjectif qualificatif (*bicolore, nain, vert*, etc.) ;
- 2- un nom apposé (*échasse dans Buse échasse, maïpouri dans Caique maïpouri, trompette dans Agami trompette*, etc.) ;
- 3- un complément du nom (*à ventre roux, d'Amazonie*, etc.) ;
- 4- un verbe + nom (*casse-noisette, garde-bœufs*).

L'accord du pluriel au sein de ce GN suit à la fois une logique grammaticale et la logique du bon sens. Ces deux logiques ne sont pas incompatibles mais parfois contradictoires comme on le verra ci-dessous.

II / Tableaux récapitulatifs du pluriel des noms d'oiseaux.

Vous pouvez obtenir les explications complètes et détaillées au GEPOG ou en m'envoyant un courriel.

A / NOMS GÉNÉRIQUES		
Natures	Règles d'accord	Exemples
1- Nom simple	Accords réguliers	<i>Des coulicous, des hiboux, des ibijaux</i>
2- Nom composé	a) Les noms et adjectifs s'accordent	<i>Des becs-croisés*, des petits-ducs</i>
	b) Avec 2 éléments soudés, seul le dernier porte le pluriel	<i>Des gorgebleues*, des rougegorges*</i>
	c) Les compléments du nom et les verbes sont invariables	<i>Des coqs-de-roche, des tournepierres</i>
B/ CARACTERISANTS SPECIFIQUES		
Natures	Règles d'accord	Exemples
1- Adjectifs	a) De manière régulière, l'adjectif s'accorde	<i>Des Gobemoucheons tropicaux</i>
	b) Adjectif de couleur invariable s'il provient d'un nom	<i>Des Merles cacao, des Organistes nègre</i>
	c) Adjectif de couleur invariable lorsqu'ils sont coordonnés	<i>Des hirondelles bleu et blanc</i>
	d) Adjectif invariable s'il est lui-même qualifié	<i>Des Evêques bleu-noir</i>
2- Nom apposé	a) Apposition identifiable (nom connu) = accord	<i>Des agamis trompettes, des grues antigones*</i>
	b) Apposition non identifiable (mot de sens obscur) = accord	<i>Des Erismaire routoutous</i>
3- Complément du nom	a) Avec préposition = invariable	<i>Des Grimparis à bec courbe</i>
	b) Nom en asyndète ¹ désignant une partie du corps = accord (=2a)	<i>Des Caiques culs-rouges</i>
	c) Nom en asyndète de sens obscur = nom apposé = accord (= 2b)	<i>Des Orioles moriches</i>
	d) Nom en asyndète = compl. du nom identifiable = invariable	<i>Des Bataras demi-dent, des Caurales soleil</i>
	e) Nom en asyndète = nom propre = invariable	<i>Des Colibris corinne</i>
4- Verbe + nom	Seul le nom s'accorde (verbe soudé ou non)	<i>Des Manakins casse-noisettes</i>

* signale des oiseaux extérieurs au département.

1. Un nom est en asyndète lorsqu'il est attaché directement, sans mot de liaison, à un autre nom dont il complète le sens (*Caurale soleil* = "Caurale à soleil / [sur les ailes]", *Colibri corinne* = "Colibri de Corinne").

III / Testez-vous avant de publier.

Orthogrez correctement les dix mots suivant en italique.

Les corbeaux sont *tout* (1) *noir* (2) mais les *pie* (3) sont des oiseaux *noir* (4) et *blanc* (5), c'est-à-dire *pie* (6), tout comme les moucherolles *pie* (7), qui ne sont pourtant pas des *pie* (8), et comme, tant pis, les bovins *pie* (9) de Normandie aux lourds pis, non pas chargés de pipi mais de lolo, qui, depuis qu'ils épient les trains ou l'épi de blé, ont bien dû, malgré les apparences et leur pépie, finir par découvrir l'ultime chiffre de pi, l'une des oeuvres *pie* (10) de la science que l'on ne contempera jamais assez.

La correction se trouve dans les pages de ce journal

Jean-Pierre Policard.

Tous mes remerciements pour leur aide à madame Michèle Lenoble-Pinson, membre du Conseil international de la langue française, et à Michel Gosselin, de la CINFO. Pour toute remarque ou tout commentaire, vous pouvez m'envoyer un courriel à jeanpierrepol@voila.fr



Une Chouette des terriers à Wayabo



photos: Michel Giraud-Audine 27-08-2006 Wayabo

POURQUOI EN PARLER AU PASSÉ ? PARCE QUE LE PANNEAU MENTIONNÉ A ÉTÉ REMPLACÉ PAR CELUI DE L'EPAG, ET CETTE FORÊT INUTILE VA ÊTRE MISE EN VALEUR. 3 600 HECTARES ONT ÉTÉ DISTRIBUÉS À DES AGRICULTEURS (POUR LA DEUXIÈME TRANCHE, LA PREMIÈRE EN COMPTE SANS DOUTE AUTANT), QUI VONT SURTOUT Y FAIRE DE L'ÉLEVAGE, DONC DÉBOISER COMPLÈTEMENT OU PRESQUE, ET L'ENDROIT VA RESSEMBLER À CE QU'EST DÉJÀ MATITI. UNE ROUTE MAGNIFIQUE EST EN TRAIN DE SE FAIRE (IL FAUT LA VOIR POUR Y CROIRE), ET L'ON ENTEND DÉJÀ BEAUCOUP MOINS LES OISEAUX QUE LES CAMIONS, LES BULLDOZERS ET LES TRONÇONNEUSES.

D'AILLEURS, LES OISEAUX PARLONS-EN... IL Y A UN AN, SANS SORTIR DU SENTIER, J'AVAIS PU COMPTER PRÈS DE CENT ESPÈCES, SANS PARLER DES CHANTS QUE JE NE SAVAIS À QUI ATTRIBUER. À TITRE D'EXEMPLE 14 RAPACES ET VAUTOURS, Y COMPRIS *Sarcoramphus papa*, 8 PSITTACIDÉS, DIVERS PICS, TROGONS, COTINGAS, *Querula purpurata* ETC.. AUJOURD'HUI, IL M'ARRIVE DE VOIR MOINS DE DIX OISEAUX EN UNE MATINÉE. ILS SONT LÀ, BIEN ENTENDU, MAIS ILS SE FONT DISCRETS, ET BIENTÔT BEAUCOUP NE SERONT PLUS LÀ.

MAIS ASSEZ DE NOSTALGIE, ON N'ARRÊTE PAS LE DÉVELOPPEMENT. ET S'IL N'Y AVAIT PAS DÉBOISEMENT, Y AURAIT-IL EU *Athene cunicularia* LA FAMEUSE CHOUETTE DES TETRIERS? CE N'EST PAS SI SÛR, CAR IL A FALLU UNE CHANCE INOÛTÉ POUR LA VOIR CE JOUR-LÀ SUR SON PIQUET. ET QUE VIENT-ELLE FAIRE LÀ, CETTE CHOUETTE, DANS CE GRAND VIDE ENTRE SES AIRE DE RÉPARTITION AU NORD ET AU SUD (ET D'AILLEURS, POURQUOI CE VIDE, QUI DIFFÈRE SELON LES CARTES, QUELQU'UN A-T-IL LA RÉPONSE ?). ET QUE FAIT-ELLE DANS UN LIEU TOUT JUSTE DÉBOISÉ, ALORS QUE D'OÙ QU'ELLE VIENNE, ELLE A DÛ SURVOLETER DES ENDROITS PLUS PROPICES. Y AURAIT-IL UNE PETITE POPULATION IGNORÉE JUSQU'ICI (IGNORÉE AUSSI DU SURINAME SEMBLE-T-IL, ALORS QU'ELLE EST PRÉSENTE AU GUYANA ET AU BRÉSIL) ? COMMENT A-T-ELLE PU PASSER INAPERÇUE, ALORS QUE L'OISEAU N'EST PAS PARTICULIÈREMENT DISCRET ? IL EST VRAI QUE L'ON PEUT FACILEMENT PASSER À CÔTÉ SANS LA VOIR, CE QUI A ÉTÉ MON CAS DEPUIS FIN JUIN. ET À NOUVEAU AU COURS DE MES NOMBREUSES VISITES, À MOINS QU'ELLE NE SOIT DÉJÀ PLUS LÀ, CAR LA ROUTE SE CONSTRUIT DEVANT L'ENDROIT OÙ PLUSIEURS MEMBRES DU GEPOG ONT PU LA VOIR, LES SOUCHES CONTINUENT DE BRÛLER, ET LE DÉTRANGEMENT NE FERA QU'augmenter. HEUREUSEMENT, IL NE MANQUE PAS DE SAVANES QUI FERAIENT SON AFFAIRE, ET OÙ NOUS EN TROUVERONS PEUT-ÊTRE D'AUTRES, QUI SAIT?



dessin: B.Milsap



Brèves d'ornitholand 1

Quand la préférence parentale chez les oiseaux dépend du climat, CNRS, 31/07/06

Pour maximiser leur succès reproducteur, de nombreux animaux privilégient certains de leurs petits au détriment de la survie des autres. D'après des modèles théoriques, leur préférence devrait s'adresser aux jeunes en plus ou moins bonne santé selon les conditions environnementales. Cette prédiction de la biologie évolutive vient d'être confirmée par les chercheurs du laboratoire "Evolution et diversité biologique" (CNRS – Université Paul Sabatier Toulouse 3), sur le martinet alpin et l'étourneau sansonnet, dont le favoritisme parental évolue au cours de la saison de reproduction en réponse à un signal de qualité des jeunes. Ces expériences montrent comment des comportements variables s'exerçant aux dépens de la survie de certains jeunes peuvent être sélectionnés au cours de l'évolution. Les résultats paraissent dans la revue *Proceedings of The Royal Society B: Biological Sciences*.

Les théories de la biologie évolutive prédisent que les parents choisissent, tout au long de leur vie, des stratégies qui maximisent leur succès reproducteur. Or, il arrive souvent que les conditions environnementales varient durant la période de reproduction. Dans ces conditions, des modèles théoriques ont proposé que les parents, en réponse à ces changements, devraient favoriser les jeunes en mauvaise condition corporelle lorsque les conditions d'élevage sont bonnes et, inversement, préférer s'occuper des jeunes en bonne santé, qui ont plus de chance de survie, lorsque ces conditions se détériorent.

Sous la direction de Philipp Heeb, chercheur du laboratoire "Evolution et diversité biologique" (CNRS – Université Paul Sabatier Toulouse 3), des scientifiques des universités de Glasgow (RU), Lausanne (Suisse) et Bristol (RU), viennent de valider ces prédictions sur deux espèces d'oiseaux migrateurs, le martinet alpin et l'Étourneau Sansonnet.

Ces oiseaux possèdent une propriété originale : la réflexion de la peau des jeunes dans les UV est positivement corrélée avec leur index de condition corporelle. Les chercheurs décident donc de modifier expérimentalement cette réflexion, et d'observer les réactions des parents dans des conditions environnementales variables. Le résultat est édifiant : les parents qui se reproduisent lorsque la disponibilité des ressources alimentaires est la plus grande nourrissent préférentiellement des oisillons ne réfléchissant pas dans les UV (donc en moins bonne condition corporelle) tandis que les parents nichant lorsque ces ressources diminuent favorisent les petits réfléchissant dans les UV (en bonne condition). En pratique, le favoritisme parental envers les jeunes réfléchissant le plus dans les UV augmente au fur et à mesure que la saison progresse. C'est la première fois qu'un tel favoritisme, dit flexible, est mis en évidence expérimentalement.

Ces résultats montrent que la sélection naturelle peut favoriser l'évolution de comportements de favoritisme flexibles qui maximisent la reproduction parentale au détriment de la survie de certains oisillons dans la nichée. Les stratégies d'alimentation peuvent s'ajuster selon les conditions écologiques au moment de la reproduction, grâce à des signaux (dans les UV) indicatifs de la condition des jeunes.

Source et contacts :

<http://www2.cnrs.fr/presse/communiqu/908.htm>

Découverte d'un possible chaînon manquant dans l'évolution des oiseaux

Des fossiles d'une créature préhistorique susceptible de constituer un chaînon manquant dans l'évolution des oiseaux ont été découverts dans le nord-ouest de la Chine, selon un article publié dans la revue "Science" au cours du mois de juin 2006.

Les restes de 40 spécimens de cet oiseau presque moderne, si bien préservés que certains portaient encore des plumes, ont été mis à jour dans la province chinoise du Gansu, dans le lit d'un ancien lac. Auparavant, seule une patte de la créature, baptisée *Gansus yumenensis*, avait été découverte.

"Le *Gansus* est un chaînon manquant de l'évolution des oiseaux", explique Matt Lamanna, du Muséum Carnegie d'histoire naturelle à Pittsburgh. "La plupart des ancêtres des oiseaux de l'époque des dinosaures appartiennent à des groupes disparus qui n'ont aucun descendant moderne. Mais le *Gansus* a conduit aux oiseaux modernes et c'est donc un trait d'union entre les oiseaux primitifs et ceux que nous voyons aujourd'hui", précise le chercheur, coauteur de l'étude.

Les fossiles vieux de 110 millions d'années sont les plus anciens retrouvés pour des Ornithurae, un groupe qui comprend l'ensemble des oiseaux modernes et leurs plus proches cousins disparus. Auparavant, les plus anciens fossiles connus de cette famille remontaient à 99 millions d'années.

Le *Gansus* est un chaînon supplémentaire dans une longue chaîne de formes intermédiaires entre l'*Archeopteryx*, le plus ancien oiseau connu de la fin du jurassique, et les oiseaux modernes.

Les recherches ont été financées notamment par le Muséum d'histoire naturelle Carnegie, l'université Dixie de l'Utah, le Centre géologique chinois et le Ministère chinois de la science et de la technologie

<http://www.futura-sciences.com>.

RÉPONSE AU TEST DE JPP DANS "VIVE LA GRAMMAIRE":

1 : invariable (c'est un adv. = "entièrement") ; 2 : noirs (accord régulier de l'adj.) ; 3 & 8 : pies (accord, ce sont des N) ; 4 & 5 : invariables (deux couleurs coordonnées) ; 6, 7 & 9 : invariables (adj. issus d'un nom) ; 10 : pies (accord régulier, adj. synonyme de *pieuses*, sans aucun rapport avec la couleur pie).

Brèves d'ornitholand II

Le Pic à bec d'ivoire bloque un projet d'irrigation aux états-Unis.

Un juge fédéral a stoppé le 25 juillet un projet d'irrigation de 320 millions de dollars, de crainte d'une dégradation de l'habitat du Pic à bec d'ivoire, qui aurait été redécouvert en 2004 (lire Le Pic à bec d'ivoire de l'Arkansas : un Pic aberrant ?), même si aucune preuve réellement tangible de cette présence n'a été présentée au public jusqu'à présent.

Malgré cela, le juge fédéral William R. Wilson a affirmé qu'il était obligé de prendre en compte la présence possible de l'espèce dans sa décision, afin d'éviter que l'Endangered Species Act puisse être violé.

Selon le fonctionnaire, "lorsqu'une espèce est en danger, la décision doit toujours pencher en la faveur de celle-ci. Et ici, nous avons des preuves que l'existence du Pic à bec d'ivoire pourrait être menacée".

La National Wildlife Federation et l'Arkansas Wildlife Federation avaient poursuivi en justice l'Army Corps of Engineers, affirmant qu'une station pompant les eaux de la White River tuerait des arbres où pourrait loger un pic et le dérangerait par son bruit.

Le juge a affirmé que l'Army Corps of Engineers et que l'Interior Department doivent conduire des études complémentaires.

Le Grand Prairie Irrigation Project a été initié en 2005, à environ 14 miles de l'endroit où le pic aurait été aperçu. Les travaux ont été suspendus à la mi-mars pour ne pas dépasser le budget; ils doivent reprendre en octobre, au début de la nouvelle année fiscale. Environ 80 millions de dollars ont déjà été dépensés. Le projet doit commencer à livrer de l'eau aux agriculteurs en 2010 ou en 2011.

Les ingénieurs ont mené une étude démontrant que le projet ne nuirait pas significativement à l'habitat du pic, mais pour les associations, cette étude est trop limitée. Les agences fédérales de l'environnement devront évaluer la présence éventuelle de tout nid de pic et de site de nourrissage à 2 miles et demi autour du projet.

La station pomperait plusieurs centaines de milliards de litres d'eau de la White River chaque année. Pour les autorités, les cultures de soja, de coton et de riz de l'est de l'Arkansas pourraient ne plus disposer de suffisamment d'eau en 2015, causant de graves problèmes économiques.

Un avocat de Ministère de la Justice a précisé qu'un retard d'un mois dans le projet d'irrigation coûterait au corps d'ingénieurs 264 000 dollars, et 3 millions de dollars dans le cas d'un délai de six mois.

Création de la réserve naturelle nationale du Mont Grand Matoury.

Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, le 13 09 06

Un décret publié le 8 septembre 2006 au Journal officiel a créé la réserve naturelle nationale du mont Grand Matoury en Guyane. Le Mont Grand Matoury est situé sur la commune de Matoury, à huit kilomètres au sud de Cayenne et culmine à 234 mètres d'altitude. La réserve naturelle s'étend sur une superficie de 2123 hectares du massif, constitués de montagne, forêts, mangroves, marais et de deux criques marécageuses. La qualité du paysage tient à la beauté et à la variété des espaces, de la flore mais aussi au mystère du lieu.

Par sa morphologie et sa situation, le mont constitue une sorte d'île au milieu de terres basses qui a favorisé l'émergence et le maintien d'espèces endémiques ainsi que la variété des espèces. En raison de la situation géographique du Grand Matoury, l'avifaune par exemple comprend des oiseaux caractéristiques non seulement du littoral mais également du massif forestier intérieur. Il constitue un refuge pour les espèces. C'est le dernier mont du littoral n'ayant pas été encore trop altéré par l'urbanisation, sans doute grâce à sa dimension restée longtemps symbolique. Le sommet et le haut de ses pentes est recouvert du dernier secteur de forêt primaire de Cayenne. (...)

L'intérêt scientifique particulier du Mont est établi depuis le 18^{ème} siècle et repose sur sa biodiversité. Louis XV en avait fait le jardin du roi et son botaniste Jean-Baptiste Fusée-Aublet a répertorié 400 espèces. De nombreuses espèces amazoniennes tant de flore que de faune ont donc été décrites sur la base d'échantillons collectés sur ce site. On note une grande variété de biotopes : différents types de forêts, de savanes, des mangroves, rivières ... et quelques espèces endémiques. L'abondance d'espèces est telle que les inventaires demeurent encore incomplets. Le classement du site vise aussi à protéger les ressources aquifères souterraines encore non exploitées et la qualité paysagère et esthétique du site qui, par sa masse imposante avec des arbres à la floraison magnifique, permet de découvrir une diversité de paysages naturels. (...)

Au nid, les filles affrontent le danger en premier.

La femelle du roselin familier ne pond pas ses œufs au hasard. Ce passereau qui vit généralement dans des zones semi-arides choisit de donner naissance aux filles avant les garçons lorsque le nid est infesté par des parasites. Cette tactique permet de protéger les rejetons mâles, plus fragiles que leurs sœurs, expliquent le biologiste Alexander Badyaev (University of Arizona) et son équipe.

Le roselin familier (*Carpodacus mexicanus*) se reproduit une fois en hiver et une seconde fois au printemps. A cette période, les acariens hématophages *Pellonyssus reedi* s'en prennent au nid. Ils peuvent tuer les oisillons. Face à cette menace, l'oiseau s'est doublement adapté : primo, la durée de croissance des oisillons est plus longue en hiver et accélérée au printemps. Secundo, la femelle ne pond plus ses œufs au hasard à la belle saison : grâce à de subtils changements hormonaux, elle engendre d'abord des œufs de sexe féminin puis des œufs de sexe masculin.

De cette façon, le roselin réduit de 12,5% la mortalité de ses rejetons mâles, ont évalué les chercheurs, qui publient leurs travaux cette semaine dans l'édition électronique des PNAS. Au final, les oisillons mâles qui grandissent au printemps ont la même taille que ceux qui sont nés en février.

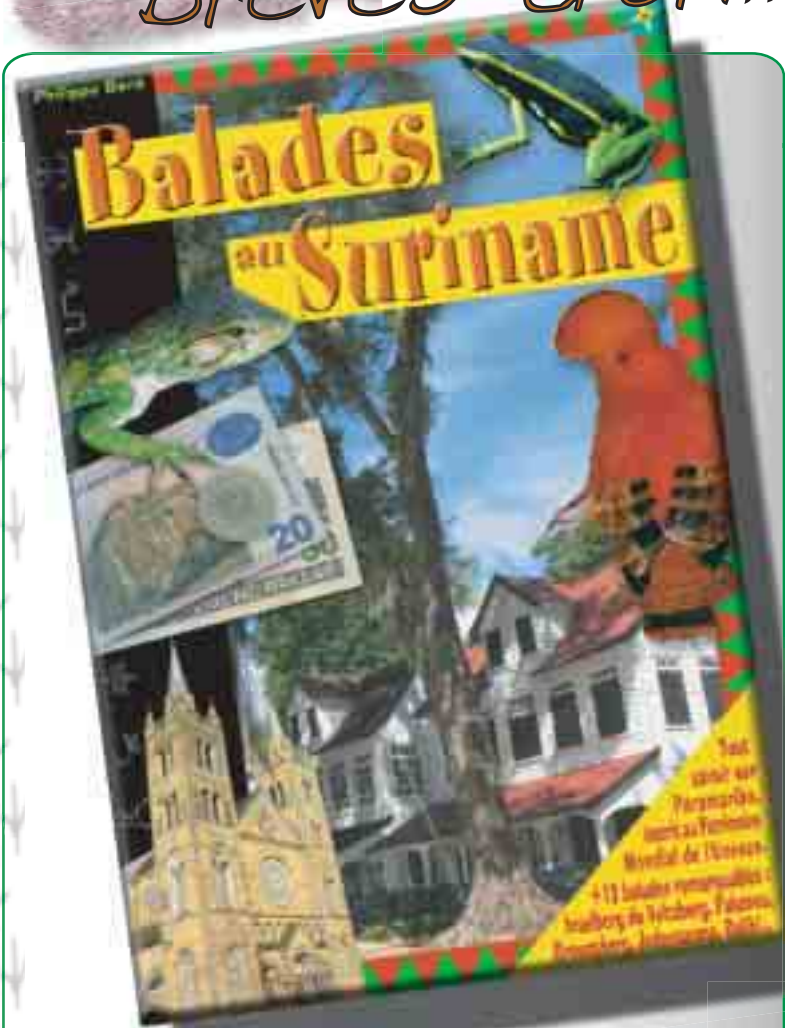
http://sciences.nouvelobs.com/sci_20060919.OBS2540.html

Réponse à la question de JPP dans sa rubrique Etymornithologie : En envoyant une boîte explosive à madame de Pompadour puis en la prévenant du danger, Latude pensait obtenir les honneurs et la fortune. Las ! la supercherie fut découverte et son auteur envoyé, sans jugement, à la prison de Vincennes en 1750. Il s'en évada trois fois, fut trois fois repris pour n'être libéré qu'en 1784. Il est le personnage central d'une courte pièce de théâtre humoristique de Georges Courteline (1858-1929), intitulée Une évasion de Latude (cf. Théâtre à lire, théâtre à jouer, L'école des loisirs, 1983).



Brèves d'ornitholand III

Europe de l'Ouest: FRANCE



On l'attendait, ... il est arrivé !!!
Nous sommes heureux de vous annoncer la naissance du petit dernier de Philippe BORE, qui nous invite avec son guide en français, à découvrir notre pays voisin : le Surinam ;
BRAVO PHILIPPE !!!!!!!!!!!!!!!
Vous trouverez le livre, dans toutes les bonnes librairies , ou auprès de Philippe directement :
bore.phil@wanadoo.fr

Dominique de Villepin annonce la création de la réserve des terres australes

Dominique de Villepin a annoncé mercredi la création d'une réserve naturelle des terres australes antarctiques françaises (Taaf) qui, couvrant 700.000 hectares, "sera de très loin la plus grande de France". Au cours de sa 15ème conférence de presse, dominée par le thème de l'environnement, le Premier ministre a précisé que cette réserve, dont le décret de création est paru mercredi au Journal officiel, protégera "les écosystèmes terrestres et marins exceptionnels des Kerguelen ou de l'archipel Crozet", ainsi que de Saint-Paul et d'Amsterdam. "Elle permettra à nos chercheurs de continuer à mener des travaux essentiels pour la connaissance de la biodiversité", a-t-il ajouté. L'initiative avait été présentée en novembre 2005 par la ministre de l'Ecologie Nelly Olin dans le cadre de la Stratégie nationale pour la biodiversité, qui vise à protéger et préserver les espèces vivantes, gènes, bactéries, animaux et plantes. Cette nouvelle réserve naturelle doit permettre notamment de protéger les colonies d'oiseaux fréquentant les territoires français de l'Océan austral et de l'Antarctique et de contrôler la pêche qui s'y pratique. La collectivité territoriale des Terres australes et antarctiques françaises (Taaf) comprend aussi, outre les territoires déjà mentionnés, la Terre Adélie, fraction française de l'Antarctique . Le statut de réserve naturelle interdit tout aménagement et constitue le degré le plus élevé de protection de la nature, plus contraignant que le parc national ou que le parc naturel régional. AFP/04/10/06

' Des américains près de Paris '

Encore un coup des ouragans ?

Cet automne 2006 est marqué par une arrivée remarquables de limicoles américains en Europe de l'Ouest, et de notamment deux espèces, les Bécasseaux roussets (*Tryngites subruficollis*) et tachetés (*Calidris melanotos*) et avec près de 100 oiseaux de la première espèce entre le 5 août et le 25 septembre 2006, et encore plus d'individus de la seconde (près de 50 uniquement en Grande-Bretagne au cours de la semaine du 18 septembre).

A l'est du Canada, on a aussi remarqué une recrudescence du nombre de Bécasseaux roussets en août-septembre.

Pour la France, l'année, bien que bonne, ne semble pas exceptionnelle, avec au moins 12 Bécasseaux roussets entre le 5 août et le 25 septembre 2006, et au moins 16 Bécasseaux tachetés en septembre.

Alors, quelle est la raison de cette arrivée massive d'oiseaux néarctiques de l'autre côté de l'Atlantique, qui avait aussi été remarquée en 2005 (lire A propos du Coulicou à bec jauned'Ouessant

http://www.ornithomedia.com/magazine/mag_art253_1.htm)? Le nombre élevé d'ouragans et de cyclones qui se sont formés dans les Caraïbes depuis le mois de juillet , relayés par des dépressions se déplaçant vers l'est sont sûrement à l'origine de ces données.

Piqué sur www.ornithomedia.com: ceci n'est qu'un résumé, pour lire l'article complet,

voici le lien: http://www.ornithomedia.com/magazine/mag_art313_1.htm



Bécasseau tacheté ou à poitrine cendrée
Calidris melanotos

photo: BDELCOURT